

Karl Popper sur le problème du corps et de l'esprit (*body-mind problem*)

Séminaire sur l'âme (27 mai 2011)

Jacques J. Perron

jacquesjperron@videotron.ca

Note préliminaire - Ce séminaire a pour sources principales : Popper, K. et J. C. Eccles (1977) *The Self and Its Brain*, et l'excellente étude de T. Chablin «Popper et le problème du corps et de l'âme» in Boyer, A., Ed. (2007). [Cf. Bibliographie, p. 6].

I. Qui est Popper?

II. Quelle conception de l'âme?

A. Parmi les trois grandes conceptions de l'âme cf. Dortier (2009) ?

1. **L'âme-divinité** (entités dématérialisées : esprits, fantômes, spectres, dieux, anges...)

2. **L'âme-vie** (ou force vitale) Courant allant d'Aristote à Henri Bergson : vitalisme/animisme.

3. **L'âme-esprit** (conscience, pensée)

Le problème **Corps** (physique, chimie, biologie : neurones, cerveau) / **Esprit** (philosophie, psychologie, religion : âme, conscience, subjectivité, intentionnalité, croyances...)

B. Parmi les différentes conceptions de l'âme-esprit ?

1. **Monisme spiritualiste**

2. **Moniste neutre (spinozisme)**

3. **Dualiste spiritualiste (ou idéaliste)** - Descartes (1596-1650) - Traité des passions de l'âme (1649)

Le réel est double : l'esprit ou âme (substance pensante - *res cogitans*) et la matière (substance étendue - *res extensa*). Seul l'humain procède des deux. L'âme produit des idées qui agissent sur le corps. Comment ? Conjecture cartésienne : le cerveau (la glande pinéale, aujourd'hui, l'épiphyse) est le point de jonction entre l'esprit et la matière.

4. **Différentes approches monistes matérialistes**

Un programme de recherche réductionniste... Comment réduire la pensée à la matière, à des neurones? La psychologie (image mentale, conscience, désir, intelligence, intentions...) à la neurobiologie, à la biologie? La subjectivité de l'individu à un épiphénomène inutile à la pensée?

a. **L'homme machine.** Le cerveau est un organe à sécréter des idées. Julien de La Mettrie (1709-1751) Histoire naturelle de l'âme (1745)

b. **Darwinisme neuralmental (Changeux)**

Il s'agit d'un développement de la pensée évolutionniste de Darwin. Changeux propose un schéma darwinien de variation sélection généralisé, ce modèle présente donc l'originalité d'emboîter deux échelles de temps, la phylogenèse et l'ontogenèse.

c. **Théorie de l'identité (souple)**

Un état physique et un état mental sont « identiques ». Chaque état mental correspond une activité neuronale, descriptible en un processus physico-chimique précis (les années 60 par des philosophes comme D. Armstrong, Herbert Feigl, John C. Smart)

d. **Théorie de l'identité (dure) ou Éliminativisme.** La neurophilosophie de Paul et Patricia Churchland, dans les années 80 et 90.

Il n'existe pas d'état mental. Parler de « pensées », de « conscience » ou d'« idées » n'a aucun sens rigoureux en science. Ce ne sont que des notions que l'on applique à des réalités neurologiques. On peut remplacer l'idée par le processus « La fleur est belle » = le processus physique dans le cerveau.

e. Théorie du double aspect (autonomie de la subjectivité) T. Nagel et Franck Jackson

Une médaille, deux côtés - Les idées ont bien un support organique, mais la subjectivité n'est pas identique à l'état physique qui lui correspond. La subjectivité est irréductible à l'explication scientifique. On ne sait pas comment se sent la chauve-souris? Descartes va trop loin en soutenant que les animaux ne sentent rien!

f. L'émergentisme - John Searle

L'approche strictement neuronale ne réussit pas à expliquer la pensée : il faut le support matériel, mais la pensée émerge d'un groupe neuronal et ne se trouve dans aucun des neurones en particulier... La pensée est une propriété « matérielle » plus complexe émergente d'une matière moins complexe... ex. Glace, propriété de l'eau, mais ni de l'hydrogène, ni de l'oxygène...

g. Fonctionnalisme (une esquivance du débat matière/esprit) Jerry Fodor et Hilary Putnam

Comme en informatique, il n'est pas nécessaire (et plus difficile) d'étudier le hardware pour expliquer le software. Il est plus économique d'étudier la logique du programme (qui de toute façon peut rouler sur plusieurs supports différents). On peut étudier la fonction sans connaître le support matériel neuronal...

h. Monisme anomal

Donald Herbert Davidson (1917-2003) : Rejet de la théorie de l'identité selon laquelle pour tout événement mental il existe un événement physique tel que l'événement mental = l'événement physique). Une telle identité supposerait qu'il existe des lois psychophysiques. Vouloir lâcher le galet et le lâcher

5. Interactionnisme (ou dualisme interactionniste de Popper)

III. Thèses de Popper (métaphysique, ontologique)

Le monisme est intenable (de par l'impossibilité des réductions...)

de l'esprit au corps, du corps à l'esprit, de l'esprit et du corps à une réalité plus primitive (spinozisme, monisme neutre de Russell)

L'humanité de l'humain présuppose la réalité du corps, de l'esprit et une certaine autonomie de la culture, non réductible à des processus subjectifs ou psychiques...

IV. Critiques poppériennes du monisme

A. Matérialisme et rationalité

Si le matérialiste a raison, les arguments, les motifs, les raisons, (bref, la rationalité) sont impossibles.

1. Liberté, rationalité et possibilité du discours - le matérialiste ne peut pas rendre compte de la rationalité de son propre discours.

Pour le matérialiste, il n'y a qu'un monde, il est causalement clos et il est régi par les lois de la

physique, de la chimie ou de la biologie.

Les versions déterministe (Laplace) ou indéterministe (hasard) de ce monde physiquement clos ne permettent pas le choix d'une thèse ou d'une action délibéré (libre) et rationnel. Il n'y a plus de normes, il n'y a plus de critique possible.

2. L'approche computationnelle de l'esprit ou «l'argument de la machine». Peut-on naturaliser les normes?

Un ordinateur est une machine (physique) qui fonctionne logiquement [normes logiques abstraites (donc non naturelles) implémentées (intentionnellement)].

Argument 1 Les normes de la logique ne sont pas des propriétés physiques : des ordinateurs différents physiquement fonctionnant selon les mêmes lois de la logique.

Argument 2 La machine ne connaît pas les normes de la logique. Elle ne peut se corriger. La logique n'est pas la loi de la pensée: Il faut que le système de référence (la logique) soit différent de ce à quoi il se réfère (les processus de l'esprit) pour être un système de référence.

Conclusion antipsychologiste de Popper - les normes de la logique sont abstraites (elles sont immatérielles et n'appartiennent pas à l'esprit) et réelles (puisqu'elles peuvent influencer notre comportement et notre raisonnement).

3. Les fonctions supérieures du langage et l'impossible naturalisation de l'homme

Les quatre fonctions : les fonctions

(1) d'expression (2) de communication (signal) [Niveau : machine / animaux]

(3) de description et (4) d'argumentation. [humains] : permettent l'accession à la rationalité par l'invention de théories exosomatiques critiquables.

Machine de Turing ou l'ordinateur qui imite un comportement : illusion

La sémantique ne se réduit pas à la syntaxe, mais pour Popper il ya **réalisme** du **sens**, la normativité des normes est en dehors de l'esprit...

B. L'irréductibilité de la subjectivité de l'expérience

Le matérialiste ne peut rendre compte de l'objectivité des faits subjectifs (mentaux) qui expliquent les actions humaines.

Ex.1 La carie dentaire. La douleur comme fait mental subjectif, personnel, et objectif (existe réellement, et...). Ex. 2 L'ambition de l'alpiniste.

C. Critique de l'alternative (au matérialisme) moniste panpsychiste (Spinoza, Leibniz, Nagel)

L'esprit n'a pas toujours été là : les particules élémentaires n'ont pas de mémoire, or la mémoire est nécessaire à la conscience. (Section 19 The Self...)

D. Conséquence de la critique du poppérienne du monisme : la théorie des 3 Mondes

1. L'ontologie pluraliste poppérienne : il existe 3 Mondes (Cf. The Self... p. 16)

M1 Le Monde physique - C'est le monde qu'étudient les sciences de la nature.

(0) Hydrogène et Hélium (1) Éléments lourds; liquides et cristaux (2) Organismes vivants

M2 Le Monde des états et processus subjectifs, c'est le monde qu'étudient les psychologues.

(4) sensitif (conscience animale) (5) Conscience de soi (Self) et de la mort

M3 Le Monde des productions humaines, la culture : il contient les lois de la logique, mais aussi les théories scientifiques, ou religieuses, les oeuvres d'art, etc.

(5) Langage humain (descriptif et argumentatif). Théories du soi et de la mort (6) Les arts, sciences et technologies.

2. Le réalisme émergentiste poppérien au fondement de la conception poppérienne des rapports de l'âme et du corps

Le Monde 2 émerge du Monde 1 sans lui être réductible, et le Monde 3 émerge du Monde 2 sans lui être non plus réductible. Cette philosophie de l'émergence est au fondement de la conception poppérienne des rapports de l'âme et du corps.

V. Philosophie de l'émergence, pluralisme ontologique et problème de l'âme et du corps

A. Critique du physicalisme

1. Le rejet du principe physicaliste de la clôture du monde matériel

Argument : comme le matérialiste ne peut rendre compte de la rationalité, de l'expérience subjective et de la liberté - le monde matériel est nécessairement ouvert sur d'autres mondes avec lesquels il interagit.

2. Difficultés de l'interactionnisme et théorie cartésienne de la causalité physique

a. La conception dualiste dogmatique (essentialiste) de Descartes est à la source des difficultés d'accepter l'interactionnisme dans le dualisme corps-esprit.

La physique mécaniste de Descartes explique le mouvement par la «poussée». L'âme non matérielle (pensée) ne peut agir sur la matière (étendue). Le problème réside dans la conception essentialiste de la causalité physique et non dans la conception des substances essentiellement différentes que sont le corps et l'esprit.

b. Solution : il faut quitter l'approche essentialiste et adopter une approche conjecturale.

Laisser de côté les questions de type « Qu'est-ce que? » et formuler des hypothèses soumises à la critique (à partir de nos connaissances partielles sur le corps et l'esprit - dont nous ne connaissons pas l'essence...

3. Causalité descendante et incomplétude de la science

a. Le réductionnisme se fonde sur deux préjugés

(1) Ontologique : la « causalité ascendante » [upward causation] est seule possible.

Les niveaux de réalité supérieurs (en complexité) peuvent être intégralement expliqués à partir de ceux qui leur sont inférieurs (plus simples). Tout était là dès le départ...

Réfutation : l'évolution a créé des structures irréductibles aux éléments préexistants.

Un être vivant est, par exemple, une totalité, une structure qui contrôle rétroactivement les éléments dont il est composé, mais il n'y a rien dans les composants qui rende compte des propriétés de cette structure.

Il ya des propriétés du tout qui n'appartiennent pas à la partie (et inversement)

(2) Épistémologique

La biologie se réduit à la chimie qui se réduit à la physique... La science explique l'inconnu par le connu (donc, par réduction).

Oui, mais... jamais complètement...

Il faut distinguer « réductionnisme scientifique ou méthodologique » qui a une valeur heuristique par ses succès et ses échecs, du réductionnisme philosophique (ou programme de recherche matérialiste - Putnam et Oppenheim croient qu'une réduction complète est possible)

La science explique aussi le connu par l'inconnu. (Ex. une nouvelle théorie : Einstein vs Newton)

Chaque conjecture engendre de nouveaux problèmes exigeant de nouvelles conjectures...

Le monde est ouvert, de complexité croissante, c'est un monde d'évolution émergente où apparaissent des nouveautés non complètement réductibles aux états précédents : ex. l'apparition de l'esprit dans l'univers!

B. L'approche biologique de la conscience ou les modalités de l'émergence de l'esprit

Problème : comment expliquer que l'esprit puisse émerger de la seule matière (non spirituelle)?

Réponse : l'hypothèse émergentiste s'appuie sur un univers négentropique qui fait apparaître la vie. L'évolutionnisme darwinien.

Or toute vie est résolution de problème (décodage de l'environnement - saisie d'opportunité et fuite du danger : d'abord via des organes sensoriels; ensuite par évolution, sentiments de peine et plaisir (par anticipation). L'évolution engendre le Monde 2

C. "Learning to be a self" : la théorie poppérienne du développement de l'esprit

(1) **Erreur des psychologies rationalistes** de Descartes et Kant : une conception fixiste du «soi» (le «je pense») qui existe *a priori*

Popper : on ne naît pas «conscience de soi», on l'apprend. Il nous faut une psycho-sociologie du développement qui implique des connaissances sur les 3 Mondes.

(2) **Erreur des psychologies empiristes** (Hume...) : l'esprit est une collection d'images et d'impressions sensorielles, il n'y a pas de «soi».

Réfutation : le cas Helen Keller

Le fait d'éprouver des expériences conscientes et le fait d'être un esprit, ne dépendent donc pas, en tant que tels, du bon fonctionnement des sens.

La connaissance de soi ne s'obtient pas par l'observation empirique de soi, mais par la résolution de problème grâce au langage proprement humain (descriptif et argumentatif)

Comme la science, selon Popper : elle ne commence pas par l'observation consciente de données empiriques, mais par la prise de conscience d'un problème qui amène le scientifique à chercher des données...

(3) Conjecture poppérienne de la distinction entre l'animal et l'humain

L'animal a une conscience, mais n'a pas de «moi», car sa conscience (prisonnière du langage d'expression et de communication) reste en M2, alors la conscience humaine (grâce au langage descriptif [imagination] et argumentatif [critique]) interagit avec M3 ce qui permet l'autotranscendance caractéristique de l'humain.

Conclusion

Comment l'esprit non matériel peut-il agir sur le corps ? Pour le matérialisme épiphénoménaliste, le cerveau est le pilote, pas l'esprit.

Il reconnaît des influences causales du cerveau à l'esprit, mais non de l'esprit au cerveau, ce qui respecte la causalité fermée du monde physique car aucun état mental ne peut influencer le cerveau.

Les états mentaux existent, mais ils n'ajoutent rien au fonctionnement physique du cerveau. L'impression que nos intentions, nos désirs et nos sentiments affectent directement nos comportements n'est qu'une illusion. (Ex. L'enfant avec un volant de plastic sur le siège du passager à côté de son père...)

Popper rejette cette position et soutient que l'esprit (l'âme) est le pilote... Même s'il reste de l'inexpliquée. La conjecture vise à sauver l'humanité de l'humain !

Résumé

- Il est impossible, pour des raisons de droit, de fournir une théorie matérialiste de l'âme.
- Nous savons également que l'univers doit être émergent : complexité croissante
- Nous savons que la causalité n'est pas seulement ascendante, mais aussi, descendante;
- Nous savons que l'hypothèse panpsychiste n'est absolument pas satisfaisante (il n'y a pas d'esprit dans une particule élémentaire).
- La théorie de l'émergence permet de comprendre et d'expliquer l'humanité de l'humain.

Quelques indications bibliographiques

Popper, K. R. et J. C. Eccles (1977) The Self and Its Brain. New York, Springer Verlag.

Chabin, Thomas, «Popper et le problème du corps et de l'âme» in Boyer, A., Ed. (2007). Karl Popper, un philosophe dans le siècle *Philosophia scientiae*, 1281-2463 ; v. 11, cahier 1. Paris, Kimé, pp. 159-193.

Dortier, J.-F. (2009) «L'éternel retour de l'âme» Sciences humaines No 206, juillet 2009: 18-23.

http://www.scienceshumaines.com/l-eternel-retour-de-l-ame-jean-francois-dortier_fr_23994.html

Jacques J. Perron, Ph.D., D.G.

La Compagnie des philosophes, 100 rue St-Laurent, Ouest, Longueuil, QC J4H 1M1, Canada
(450) 670-8775 www.cdphilosophes.org (courriel : philosophes@me.com)

« ...la philosophie est une pratique discursive qui a la vie pour objet, la raison pour moyen, et le bonheur pour but. Il s'agit de penser mieux, pour vivre mieux. »

Comte-Sponville, A. (2000) *Le Bonheur, désespérément*. Paris, Éditions Pleins Feux, pp. 12.

Karl R. Popper (1902, Autriche – 1994, Angleterre) ~ Philosophe des sciences

- 1902 Naissance à Vienne (le 28 juillet) de Karl R. Popper (de parents juifs). Son père, Simon Popper était Docteur en Droit, et sa mère, Jenny Schiff Popper, était pianiste.
- 1919 Rupture avec le marxisme et découverte la pensée d'Einstein.
- 1926 Contact avec le Cercle de Vienne et le néo-positivisme
- 1928 Obtention du doctorat.
- 1932 Termine la rédaction du premier volume de **Les deux problèmes fondamentaux de la connaissance (Die beiden Grundprobleme der Erkenntnistheorie)**
- 1933 Termine la rédaction du deuxième volume de **Les deux problèmes fondamentaux de la connaissance (Die beiden Grundprobleme der Erkenntnistheorie)**
- 1934 **Logik der Forschung** . (Rééditions considérablement augmentées en 1966 et 1969)
- 1935 Conférences en Angleterre; rencontre Bertrand Russell (1935-36).
- 1937 Nouvelle-Zélande : enseignant au Canterbury University College (- fin de la guerre).
- 1938 En mars, Popper apprend en Nouvelle-Zélande que Hitler occupe l'Autriche.
- 1944 **The Poverty of Historicism** (1944-45).
- 1946 Professeur de logique et méthodologie des sciences au London School of Economics. Dispute avec Wittgenstein.
- 1949 Professeur permanent au London School of Economics.
- 1950 Penn (Buckinghamshire). Voyage et conférences aux U.S.A. Rencontre Einstein et Bohr.
- 1956 **Misère de l'historicisme**.
- 1959 Popper, K. R. (1959a). **The Logic of Scientific Discovery**. Édition anglaise de Logik der Forschung.
- 1961 "La logique des sciences sociales" (Tübingen) : controverse Popper-École de Francfort.
- 1963 **Conjectures and Refutations**.
- 1965 Acquisition du titre de noblesse : Sir Karl Popper.
- 1969 Retraite de l'enseignement au London School of Economics où il était entré en 1949. Der Positivismusstreit in der deutschen Soziologie.
- 1972 **Objective Knowledge**.
- 1976 **Unended Quest**.
- 1977 **The Self and Its Brain**. (Le Soi et son cerveau , en collaboration avec J. Eccles)
- 1979 **La société ouverte et ses ennemis**.
- 1981 **La quête inachevée. Autobiographie intellectuelle**. Trad. française de **Unended Quest**.
- 1982 **The Postscript to the Logic of Scientific Discovery**.
- 1983 **Realism and the Aim of Science**.
- 1984 Prix Tocqueville.
- 1985 Décès de madame Popper (son épouse). **Conjectures et réfutations**.
- 1990 Vie dans le Sussex.
- 1990 **Le réalisme et la science (Post-scriptum à la logique de la découverte scientifique, I)**. Paris, Hermann.
- 1990 **A World of Propensities**. Bristol, Thoemmes Press.
- 1990 **L'avenir est ouvert. Entretien d'Altenberg**. Textes du Symposium Popper à Vienne (1983). Paris, Flammarion.
- 1991 **La connaissance objective**.
- 1992 **In Search of a Better World. Lectures and Essays from Thirty Years**. New York, Routledge.
- 1992 **Un univers de propensions. Deux études sur la causalité et l'évolution**. Paris, Éditions de l'Éclat.
- 1994 Karl R. Popper décède le 17 septembre de complications suites au cancer, à une pneumonie et à des problèmes de reins. Le plus heureux des philosophes meurt seul, sa femme étant décédée en 1985. Le couple n'a pas eu d'enfants.

Karl R. Popper - Un philosophe de combat

Quels que soient les thèmes abordés (philosophie, logique, épistémologie, méthodes, sciences de la nature, sciences sociales, histoire, humanités, progrès de la connaissance, démarcation, certitude, faillibilité, vérité, probabilités, marxisme, psychanalyse, darwinisme, déterminisme, démocratie, tolérance ...) Popper ne laisse jamais indifférent. Sa pensée soulève souvent les passions là où elle passe. Et pour cause : Popper est un intellectuel polémiste qui a un talent spécial pour l'idée qui surprend et pour l'énoncé qui choque. Parmi ses aiguillons socratiques on peut compter chacune des affirmations suivantes :

- Vous voulez la vérité? Cherchez l'erreur!
- Ne cherchez pas le bonheur du plus grand nombre. Cherchez plutôt à réduire la souffrance!
- Vous cherchez les hypothèses et les théories les plus intéressantes du point de vue de la science? Cherchez du côté des théories les plus improbables!
- L'homme étant faillible, soyez modestes! Et courageux, et hardis, tout à la fois!
- Physique et métaphysique sont indissociables!
- Une théorie fausse ne perd pas pour autant son caractère de "scientificité"!
- Dans les sciences, comme ailleurs, nous ne savons jamais de quoi nous parlons!
- La démarche scientifique n'a rien à voir avec l'induction!
- Contrairement aux idées reçues, la science commence toujours par la théorie et non par l'observation.
- Les mots et les concepts n'ont pas d'importance!
- Impossible de savoir si nos théories sont vraies! Cela dit, nos théories ne sont pas que de simples instruments!

La philosophie poppérienne est anti- ...

communisme	essentialisme	positivisme
marxisme	inductivisme	vérificationnisme
scientisme	psychologisme	justificationnisme
freudisme	totalitarisme	élitisme
verbalisme	« spécialisme »	...

Son combat est philosophique dans la mesure où il vise à réduire les misères individuelles et sociales par le moyen de l'élimination progressive de l'erreur sur le plan des connaissances. D'où son intérêt marqué pour la méthodologie. L'émancipation du soi par la connaissance.

D. Les gens qui ont inspiré Popper :

1. « **Great** philosophers » : Socrate (469-399), Xénophane (~VIe s.); Platon (428-348); Hume (1711-1776), Kant (1724-1804), Schopenhauer (1788-1860)
2. « **Great** scientists » : Darwin (1809-1882); Einstein (1879-1955)
3. Philosophes **méprisables** : Schelling (1775-1854); Hegel (1770-1831); Fichte (1762-1814)